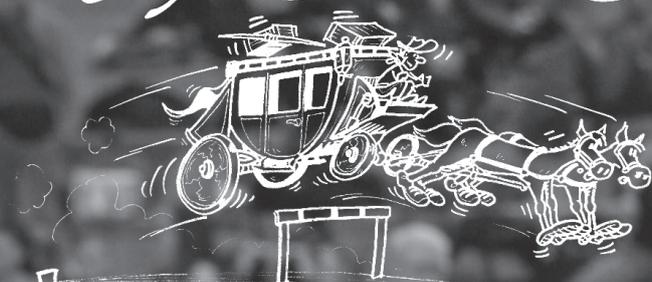


Dyligences



Trimestriel d'information du CS Dyle

63 - avril 2015



Sommaire

Reportages



4
**Cross de
Malèves-
Ste-Marie**

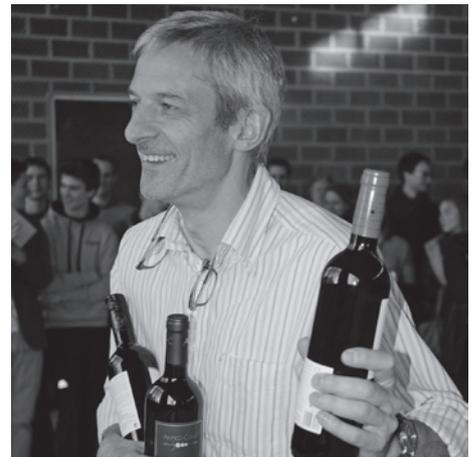


9
**Challenge
BPM**

6
**Bilan
saison
indoor**



5
**Drink
du club**



17
**Meeting
perche**

Athlète sous la loupe



Elise Antoine **16**

Le coin du médecin

15
**Hygiène
Bucco-
dentaire**



Les grands moments de l'athlétisme



10

Coup de projecteur



8

14
Information **Des nouvelles de la piste**

La transition et l'attente



Vincent Spletinckx

La période de transition qui inscrit la saison en plein air dans le prolongement de la saison hivernale, qu'elle soit en salle ou en cross, est, cette année, quelque peu particulière.

Comme vous pouvez le découvrir dans les pages du magazine, la construction de nouvelles installations (la piste d'athlétisme en plein air, dans un premier temps), implique que, pour le CS Dyle, ce passage n'est, cette année du moins, pas uniquement figuratif. Il se traduit même par une importante transhumance des athlètes vers notre "antenne" de Perwez où ces derniers peuvent bénéficier d'entraînements dispensés sur une piste et des infrastructures très récentes. Certes, ce déménagement momentané n'est pas aisé, mais il semble cependant avoir acquis son rythme de croisière. Chacun a pris ses marques et s'est acclimaté.

La transition est également à l'ordre du jour en ce qui concerne l'organisation des festivités au sein du club. C'est pourquoi un drink de remise des récompenses aux athlètes méritants a été organisé en mars en lieu et place du traditionnel souper. Cette expérience n'était toutefois que temporaire étant donné que le souper reprendra tous ses droits dès la fin de l'automne afin de mieux "coller" à la saison athlétique qu'il célèbre.

Si nous n'irions probablement pas jusqu'à nous inscrire dans l'état d'esprit de l'écrivain américano-russe Isaac Asimov qui estimait que "la vie est agréable. La mort est paisible. C'est la transition qui est désagréable", peut-être préférierions-nous relever le parallèle entre notre attente et celle de Georges Clémenceau qui déclarait que "le meilleur moment de l'amour, c'est quand on monte l'escalier". Ainsi, réjouissons-nous qu'au bout de notre attente, le plaisir de nous retrouver à Louvain-la-Neuve pour y pratiquer notre sport favori sur la toute nouvelle piste soit notre récompense.

Bonne saison à tous !



www.dyligences.be

mail@dyligences.be

Rédaction

Rédacteur en chef : Vincent Spletinckx

Rédacteurs : Michel Fontaine, Christophe Lejeune, Pierrot Maggiolini, Vincent Spletinckx.

Correctrice : Béatrice Carlier

Mise en page

Layout : Patricia Burnotte

Illustration : Bat

Internet

Web Designer & Web Editor : Vincent Spletinckx





Cross de Maleves-Ste-Marie

Photos © Nicolas Eertmans



Christophe Lejeune à la poursuite de Karel Van De Weyer en catégorie Masters sur 6 km 250.



Marion Foret et Léa Lambert dominent le cross court (1 km 900), tandis que Clémence Colassin termine à la 5^e place en Cadettes filles.



Cédric Tercelin, Nathalie de Paul et Isabelle Watrin veillent au grain et encouragent nos courageux athlètes.





Drink du club : en transit

Comme de coutume, le mois de mars a vu notre club organiser une cérémonie de remise de prix pour les athlètes méritants de la saison athlétique écoulée. Néanmoins, en lieu et place du traditionnel souper, nos dirigeants avaient, cette fois, opté pour un drink en fin d'après-midi afin de ne pas pénaliser les athlètes qui participaient aux compétitions indoor organisées ce week-end là. Cette formule est toutefois transitoire étant donné que la cérémonie sera à l'avenir organisée à la fin de l'automne afin de mieux coller aux saisons athlétiques qu'elle consacre. Inutile donc de revenir sur les quelques petites imperfections inhérentes à la formule du drink.

Retenons plutôt les côtés positifs parmi lesquels une remise des coupes et des médailles très sympathique et rythmée par le duo composé d'Alain Scarniet et Philippe Bertrand. Une bonne idée qui ne demande qu'à être développée. Gageons que les organisateurs y travaillent déjà pour nous concocter, d'ici quelques mois, un souper mémorable.

Rendez-vous est donc pris. Il ne reste plus qu'à se montrer performant et/ou régulier sur la piste cet été!



Photos © Coralie Masson



Promesses et émotions

Annonciatrice d'une saison estivale passionnante, la saison indoor de cet hiver 2014-2015 a été riche en résultats prometteurs, émotions et découvertes d'athlètes



Pierrat Maggiolini

La saison indoor 2014-2015 se termine en ce mois de mars

Celle-ci a démarré par 5 records club au cours du mois de décembre. En cadet, Luca Maggiolini améliore les records sur 400 m, en 56"32, et 60 m haies, en 9"14. Chez les scolaires, Florian Colle bat une première fois le record de perche avec un saut à 4 m 20. L'ancien record était au nom de Thomas Bock et datait de 1999. Chez les filles, nos deux inséparables sprinteuses du 60 m commencent la saison en force. Céline Gautier bat le record de Véronique Trussart (7"98) en 7"72 et Lara Patris réalise 7"99. Dernier record qui sera battu en cette fin d'année 2014 : le 400 m chez les juniors. Shannon Heenan – avec un temps de 65"37 – bat le record qu'Emeline Nysten détenait depuis 2010 en 65"51.

Le samedi 17 janvier, 33 athlètes se sont inscrits aux championnats LBFA cadets/scolaires

Chez les cadettes, on retiendra la bonne prestation de Laura Elias qui, incrédule, a essuyé ses larmes lorsqu'elle a entendu son nom parmi les finalistes du 60 m. Notons également que toutes les filles, Margaux Etongo Eboué sur 60 m, Zoé Storm sur 200 m et Manon Six sur 60 m haies, ont battu leur record personnel. De plus Margaux et Manon sont des cadettes première année. La dernière cadette présente à ce championnat est Mallen Jallow qui remporte le titre du concours du saut à la perche avec un bond à 2 m 60 (record personnel).

Chez les cadets, onze athlètes se sont inscrits. En 60 m haies, Luca Maggiolini gagne sa série et, en finale, termine à la troisième place dans un temps de 9"09 qui constitue un nouveau record club. Guillaume Bertrand, lui, améliore son record personnel. Sur 60 m, deux athlètes se sont présentés : Antoine Stevens qui est au club depuis septembre et Quentin Byl qui échoue à la porte de la finale.

Sur 400 m, Jeff Kempeneers et Luca ont pris

le départ des séries. Jeff termine dans un temps de 57"81 et bat son record personnel de plus d'1"50 (ancien record 59"46). Quant à Luca, il termine son double tour de piste en 56"12 (nouveau record club) et se classe quatrième. Antoine Squilbin, Basile Delvoie et Louis Léonard ont terminé respectivement 4^e, 5^e et 6^e du 1.500 m. Seul athlète cadet présent dans un concours, Julian Pailos termine à une excellente 7^e place au saut en longueur, améliorant son record à 5 m 19.

Chez les scolaires filles, trois hurdleuses participaient aux 60 m haies. Fanny Savary, Adèle Alsberge et Florine Croquet. Florine s'est classée 3^e de sa série en 9"93. Elle rate la finale pour 3 centièmes, à cause de la présence d'une athlète d'un club étranger, ce qui la prive d'une des 8 places en finale. Elle quitta l'enceinte de Gand avec le sentiment, compréhensible, d'avoir été volée.

Sur 60 m, elles étaient 4 au départ. La 1^{ère} dans les blocs, Céline Gautier, a gagné sa série en 7"72, elle égale sa meilleure performance de la saison. Dans la 2^e série, Lara Patris a gagné en 8"03. Manon Storm a terminé en 8"64 (record personnel). La dernière à courir, Elise Bourgois, s'est classée 5^e en 8"45 (record personnel égalé). En finale, Céline l'emporte en réalisant sa meilleure performance de la saison en 7"66. Lara se classe 2^e en 7"97 (record personnel).

Après le sprint court, le 200 m. Manon Storm et Marion Foret ouvraient les hostilités avec respectivement 28"93 et 29"22. Ensuite, Elise Bourgois terminait 3^e en 28"11. Lara Patris se classait 2^e en 27"00. Dans la dernière série, ce sont Céline Gautier et Géraldine Coulon qui ont fait le tour de piste. Une superbe victoire de Céline en 25"25 qui constitue un nouveau record club en toutes catégories. Géraldine, avec un temps de 26"13, termine, malheureusement, au pied du podium.

Sur 400 m, Charlotte Verhoeven, fiévreuse, se classe – malgré tout – 4^e avec 64"52 (record personnel).

Sur 800 m, deux demi-fondistes, Elodie Molhant et Sarah Buisin, (plus habituées aux terrains boueux en cette saison) ont pris part à leur première compétition en salle. Elles ont réalisé respectivement 2'44"87 et 2'51"33.

En saut en longueur, Géraldine se classe 3^e avec au bond à 5 m 27 et, au concours de perche, Mathilde De Meue termine 2^e avec un saut à 2 m 85 (record personnel).



Chez les scolaires garçons, ils étaient 4 présents. En 60 m et 200 m, Jérémy Savary a réalisé 7"52 et 23"98. Malheureusement, insuffisant pour une finale étant donné le niveau très relevé de cette catégorie. L'autre athlète présent en course, Felix Syfer, s'alignait sur 1.500 m. Il a terminé 8^e en 4'28"91 (record personnel).

Au concours de perche, Florent Beauvois a terminé 6^e avec un saut à 3 m 00 (record personnel) et Florian Colle a gagné le concours avec un saut à 4 m 31, nouveau record personnel (à seulement 9 cm du record toutes catégories du club).

Ce jour-là se déroula le championnat TC en relais 4 x 200 m

Chez les filles, Zoé Brahy, Véronique Trussart, Caroline Ego et Géraldine Coulon ont terminé 2^e en 1'44"03. Chez les garçons, nous avons 2 équipes, l'une composée de 4 cadets, Guillaume Bertrand, Luca Maggiolini, Louis Leonard et Quentin Byl, qui ont terminé en 1'50"04. La 2^e équipe formée par Brent Krols, Maxime Missa, Jeremy Savary et Florian Colle n'a pu terminer l'épreuve suite à l'impressionnante blessure, en course, de Jeremy. Une déchirure qui le tiendra éloigné des pistes pendant plusieurs semaines.

Le samedi suivant, c'était le championnat LBFA toutes catégories

Les garçons ont remporté deux médailles : Maxime Delvoie une médaille d'or en juniors sur 800 m en 2'00"00, nouveau record TC club. Florian Colle décroche une première médaille en toutes catégories. Elle est de bronze. Nous pouvons souligner la progression constante d'Alexandre Fiset sur 60 m (7"32).

A côté des garçons, nous retrouvons les filles. Caroline Lahaye se présentait au triple saut. Elle y gagne une médaille de bronze avec un saut à 10 m 97 (nouveau record club). Véronique Trussart décroche une médaille d'argent sur 400 m dans un temps de 57"97 (nouveau record club). Chez les juniors, Zoé Brahy termine deuxième sur 60 m haies en 8"83 et avec une médaille de bronze sur 60 m en 7"93. Sur 60 m haies, Odile Joblin s'est invitée sur la 3^e marche du podium aux côtés de Zoé en réalisant un temps de 9"57. Notre dernière médaille revient à Marie Stavart, au lancer du poids; le métal est l'argent et les quatre kilos ont terminé à une distance de 10 m 56.

Retenons également, que sur les 16 finalistes, 5 athlètes sont du CS Dyle. En finale A, Céline Gautier court en 7"67 et en finale B, Géraldine Coulon réalise 7"92, Zoé 7"93, Lara Patris 7"98 (7"95 en série) et Caroline Ego 8"12 (8"02 en série).

Le 21 février 2015, lors des championnats de Belgique toutes catégories

Martin Delguste remporte le titre sur 3.000 m dans un temps de 8'25"66. De bon augure pour la saison estivale. Maxime Missa a atteint la finale sur 60 m haies où il bat son record personnel 8"46. Il n'est plus qu'à un dixième du record du club (8"36 par François Pierret en 1991).

Chez les dames, sur 60 m haies, Odile Joblin avec 9"39 améliore également son record personnel et Zoé Brahy réalise 8"75 en série sur la même distance et atteint la finale. Avec 8"71, elle se classe 7^e et améliore son propre record de club toutes catégories de 1/100^e.

Zoé avait également couru le 60 m plat (8"01), tout comme Caroline Ego (8"13) et Véronique Trussart (8"03). Caroline Ego signe de plus un 25"85 de très belle facture sur 200 m. Véronique Trussart s'aligne sur 400 m et franchit la ligne en 58"37 : un très beau temps.

Le week-end du 7-8 mars, les championnats de Belgique des différentes catégories

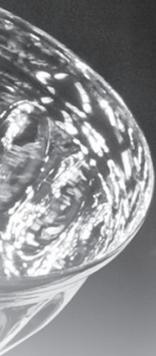
Le samedi, place aux championnats juniors/espoirs. Huit athlètes ont défendu les couleurs du club avec des fortunes diverses. En sprint, chez les garçons, Alexandre Fiset et Charles Autphenne. Le premier a couru son 60 m en 7"37 et le second son 400 m en 52"93. Jules Decamps a réussi un saut à 4 m 00 à la perche. Odile Joblin nous a offert un 9"69 sur 60 m haies. Les "Marie", Joannes et Stavart, ont manqué le podium d'une place. Marie Joannes, à la perche, termine avec un saut à 2 m 90 et Marie Stavart, au poids, avec un jet à 10 m 67 (nouveau record club). Nos deux médailles reviennent à Zoé Brahy, médaille d'argent, sur 60 m haies (8"71) et Maxime Delvoie, médaille de bronze, sur 800 m (2'00"40).



Igor De Crombrughe, Louis Léonard (en relais 4 x 200 m), Mathilde de Meue et Mallen Jallow (à la perche). Photos © Alain Scarniet

Le lendemain, ce sont les cadets/scolaires qui entrent en piste. Notre seule représentante chez les cadettes, Laura Elias, termine son 60 m en 8"10, ce qui ne la qualifie pas pour la finale, mais constitue la 3^e performance du club dans sa catégorie. Chez les cadets, nous n'avons pas eu de finaliste, mais de bonnes performances pour Gil Sondag sur 200 m, Jeff Kempeneers sur 400 m et Guillaume Bertrand sur 60 m haies et 400 m. Tous ces athlètes ont amélioré leur record personnel. Luca est resté en-deçà de ses espérances en se mettant trop de pression. Chez les scolaires garçons, nous n'avons qu'un seul représentant, Florian Colle au concours de perche. Il y décroche une médaille de bronze avec un saut à 4 m 20. Chez les filles, on retiendra les belles performances des cousines, Géraldine Coulon et Charlotte Verhoeven. La première en saut en longueur où elle a bondi à 5 m 41 et sur 200 m en 25"86 et la deuxième sur 400 m en 63"08. Lara Patris a pulvérisé son record sur 60 m. Tout d'abord en série en 7"87 et ensuite en finale en 7"84. Sur 200 m, elle nous gratifie d'un 26"18. Mathilde De Meue termine à la quatrième





Coup de projecteur sur les membres du conseil d'administration afin de mieux les connaître et découvrir leur fonction respective au sein du club, leurs objectifs et motivations.
Au suivant ...

Emile Buffin

Age : 78 ans (né le 3 juin 1936).

Profession : Technicien A2 pensionné.

Hobbies : M'investir, aimer les responsabilités à savoir :

- Président de la commission communale des sports de la ville d'Ottignies Louvain-la-Neuve (10 ans).
- Vice-Président du Comité Provincial (8 ans) et Président depuis 2014.
- Trésorier de l'Amicale des officiels du Brabant Wallon (10 ans)
- Responsable du Challenge du Brabant Wallon (jogging)
- Officiel provincial LBFA depuis 35 ans.
- Président du club depuis 1974.
- Responsable de l'école d'athlétisme.

As-tu pratiqué ou pratiques-tu encore l'athlétisme ou tout autre sport ?

Trois ans au Racing club de Bruxelles (2 ans en cadet et 1 an en scolaire) et 20 ans joueur de pelote basque.



Depuis combien de temps es-tu membre du club et depuis combien d'années fais-tu partie du CA ?

Depuis sa création en 1972. Le local du club s'était alors installé dans l'établissement tenu par mon épouse.

Quelles sont les raisons qui t'ont poussé à présenter ta candidature ?

Créer un club d'athlétisme dans la région d'Ottignies-Mousty avec quelques copains.

Quelle fonction spécifique occupes-tu au sein du CA ?

41 ans de présidence. J'ai remplacé André Lienard en 1974. Responsable de l'école d'athlétisme.

Quels sont tes objectifs et motivations ?

Les objectifs ont été atteints en 2012-2013 : 550 athlètes, les montées en division 1 nationale des équipes séniors dames et hommes, sans oublier la montée de nos masters hommes et la très belle 4^e place des jeunes cadet(tes) et scolaires. Une saison exceptionnelle.

Motivé par les nouveaux objectifs : l'ouverture de notre antenne perwezienne et la nouvelle piste de Louvain-la-Neuve.

Quel est le meilleur souvenir de tes années au sein du CS Dyle ?

Président satisfait car les bons souvenirs sont beaucoup plus nombreux que les mauvais.

Les très lointains :

- La ligue, qui fin des années 1970 confie au jeune club CS Dyle l'organisation des derniers championnats de Brabant (province encore unie) qui réunissent quelque 1.000 participants
- L'organisation des 2^e championnats LBFA.
- Notre 1^{er} intercercle au pays des iguanodons (à Bernissart) (à l'époque un très long déplacement)
- L'ouverture de notre école des jeunes.

Les plus récents :

- L'arrivée du club parmi les grands de l'athlétisme.
 - L'anniversaire des 40 ans réalisé par mes collègues du CA de main de maître.
 - Les concours de perche indoor de Louvain-la-Neuve.
 - Les résultats de nos athlètes, trop nombreux pour les passer en revue.
- J'épinglerai plusieurs champions de Belgique, LRBA, LBFA ou du Brabant wallon.

Les Nouvelles stars

Photo © Cédric Tereclin



par Christophe Lejeune

C'est en regardant la finale d'un télé crochet bien connu que je me retrouve à rédiger cet article et quoi de mieux que le titre de cette émission pour m'inspirer un texte sur la relève du CS Dyle. On ne naît pas "star" de l'athlétisme, on le devient. Chacun son chemin. Il y a les doués, les bosseurs, les volontaires, les indécourageables, etc., mais tous ont un jour commencé. Et au CS Dyle, ils commencent par le challenge "jeunes" du Brabant wallon. Voici quelques stars de cette saison hivernale.

Elise Léonard : « ne rien laisser aux autres »

Si vous passez un jour à côté d'elle, vous penserez avoir croisé un ange tant sa gentillesse n'a d'égal que sa douceur. Pleine d'énergie mais tout en retenue, Elise, pourtant, ne lâche jamais rien. Elle domine le classement des benjamines en Indoor avec une vitesse de pointe impressionnante (7"24 au 40 m). Mais elle est également deuxième du classement cross, faisant la preuve qu'on peut courir vite et longtemps. C'est bien simple, les autres n'auront que les miettes !

Marius et Baptiste Heroufosse : « C'est génétiquement normal ».

Dans la famille Heroufosse, je demande le frère. D'une gentillesse et d'une discrétion exemplaire, Marius a brillé sur les cross brabançons cette année. Mettant la pression sur son frère Baptiste, il remportait d'emblée les premières courses du jour, obligeant son frangin à faire aussi bien. Evidemment, celui-ci répondait à l'appel. Les deux frères sont leaders du classement cross dans leur catégorie respective : benjamins et minimes. Là où il y a des gènes, il n'y a que du plaisir !

Mathéo Bosman : « L'énergie brute »

Mathéo est un athlète qui vient d'arriver chez les benjamins et pourtant, ce garçon plein d'énergie est déjà deuxième du challenge Indoor grâce à une vitesse de pointe très impressionnante. Il doit encore apprendre le bon geste, trouver la bonne technique, mais ce n'est qu'une question de quelques entraînements avant que ce diamant brut ne devienne une des étoiles brillantes du CS Dyle.

Eva Kedzierski : « Faster, Higher, et bientôt Stronger ! »

Eva est présente sur les pistes depuis bientôt 4 ans. Toujours de bonne humeur, très discrète et très charmante, elle n'a pourtant

cessé de progresser pour devenir la bête noire des "starlettes" en pupilles. Elle signe le meilleur temps des pupilles en 40 m (6"35) et prend de la hauteur en sautant 1 m 25. Il ne lui manque plus que de lancer le poids un peu plus loin pour prendre la tête du challenge. Quelle progression impressionnante !

Pierre Stavart : « Sobrement bon ! »

Tout en discrétion, Pierre trace son chemin. Il fait déjà partie des incontournables du CS Dyle. Toujours présent aux entraînements comme aux compétitions et toujours appliqué, il est actuellement 3^e au classement Indoor du Challenge des pupilles et 5^e au classement du cross, ce qui prouve, s'il le fallait, sa régularité.

Zoé Delos : « Prendre de la hauteur ».

Zoé est actuellement troisième au classement Indoor du Challenge des minimes. Et cette place, elle la doit certainement à ses performances exceptionnelles au saut en hauteur. La grande et toujours souriante Zoé a réussi une barre placée à 1 m 42 ! Cette formidable performance ne suffirait toutefois pas si elle n'avait pas couru le 40 m rapidement et lancé le poids suffisamment loin !

(Jean-) Baptiste Lejeune : « Première année mais déjà sur le haut du pavé ».

Pour sa première année en minimes, Baptiste fait fort puisqu'il se hisse déjà à la première place du challenge Indoor avant la dernière manche de ce week-end à Nivelles. Ce sont des performances singulières qui l'amènent à ce niveau puisque ce bonhomme d'1 m 46 a sauté 1 m 42, couru le 40 m en 6"15 et lancé le poids au-dessus de 7 m. Sa cinquième place au challenge cross confirme qu'il brille sur tous les terrains.

Et les autres...

Parce que la Nouvelle Star n'est peut-être pas seulement là où on le croit, je ne manquerai pas de citer tous les petits champions classés du CS Dyle :

Anabelle, Mahaut, Mia, Julie, Alix, Clémence, Camille, Delphine, Emeline, Jeanne, Cléa, Eva, Juliette, Victoria, Lisa, Elouan, Maxime(s), Louis, Ethan, Jean, Julien, Aurélien, Martin, Cyprien, Misha, Martin, Théo, Gabriel, Mathis, Lucas, Jonathan, Alan, Antoine, Cyril, Luca, Corentin, Antoine, Emerick, Laurent, Louis, Lucien, Antoine et Rayan.

Merci à vous tous pour ces moments !





La perche, du bambou à la fibre de verre



Vincent Spletinckx

Une origine lointaine

Bien que le principe même de l'utilisation d'une perche pour franchir des obstacles ou échapper à un prédateur remonte à la nuit des temps, la discipline athlétique telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui est relativement récente.

En effet, jusqu'à la fin du 18^e siècle, le saut à la perche s'effectue davantage horizontalement, en longueur. C'est le cas du "Fierljeppen", épreuve pratiquée traditionnellement aux Pays-Bas et qui consiste à franchir une étendue aquatique à l'aide d'une perche atteignant 8 à 13 m de long. En Angleterre, au début des années 1840, "le running pole leaping" ou bond à la perche avec élan, voit le jour. Certes, les leviers utilisés sont encore de lourds mâts en bois rigides, mais, complétés de clous en fer disposés à leur base, ils permettent, une fois plantés dans le sol, à l'athlète de poursuivre son mouvement ascensionnel.

Une lente uniformisation

C'est toutefois aux Etats-Unis, à la fin du 19^e siècle, qu'apparaît, sous l'impulsion d'émigrants écossais, l'épreuve qui préfigure le saut à la perche moderne. Cette fois, le sauteur ne grimpe plus le long d'un mât en bois (du frêne ou du noyer) d'une dizaine de kilos, mais, faisant usage d'une perche plus légère (bien que toujours en bois), il bondit au-dessus de l'obstacle par traction des bras et sans déplacement des mains. Cette technique implique un spectaculaire renversé des jambes vers le haut une fois la perche plantée dans le sol. Tirant sur ses bras puis, se propulsant en repoussant la perche, l'athlète franchit la barre.

Ainsi, assisté d'une perche en merisier, l'Américain Hugh Baxter porte le record mondial de la discipline à 3 m 48 en 1887. Néanmoins, la cohabitation de plus en plus bancale de deux techniques différentes de saut (celle des Américains d'une part, et celle des Anglais, d'autre part) pousse l'Amateur Athletic Union (AAU) à édicter une règle qui sera progressivement reprise par tous : « l'athlète ne peut, pendant le saut, déplacer l'une de ses mains, vers le haut, le long de la perche, quand il quitte le sol ».

Aux jeux Olympiques de Paris, en 1900, l'Américain Irving Baxter, quelque peu fatigué par un concours de hauteur le même jour, l'emporte avec 3 m 30 alors que son compatriote Raymond Clapp à déjà porté le record mondial (certes encore officieux) à 3 m 62, deux ans plus tôt.

Apparition des perches en bambou

Au début du 20^e siècle, les perches en bois de 4 m à 4 m 50 de long et pesant de 6 à 7 kilos, sont progressivement supplantées par des perches en bambou, à la fois plus légères et plus flexibles. L'Américain Norman Dole porte ainsi le record mondial à 3 m 69 en 1904. C'est pourtant son compatriote Charles Dvorak qui remporte le titre olympique aux Jeux de Saint Louis quelques mois plus tard. Ne pouvant s'offrir le voyage par-delà l'Atlantique, le petit Bordelais Fernand Gonder n'en a pas moins égalé le record mondial de Dole au mois de juin, avant de s'en emparer l'année suivante, sur ses terres, avec un saut de 3 m 74. Gonder remporte le titre aux Jeux "intercalés" (et non officiels) d'Athènes en 1906 avec 3 m 50.

L'intense rivalité des Américains Gilbert et Dray fait ensuite progresser l'épreuve rapidement, à tel point que le record mondial bondit de 3 m 78 à 3 m 90 en deux saisons. La limite des 13 pieds (3 m 96), longtemps considérée comme infranchissable, est dépassée par Robert Gardner, étudiant à Yale, lors des championnats universitaires organisés à Philadelphie en 1912. Une semaine plus



tard, aux sélections olympiques américaines, Mark Wright devient le premier à franchir 4 m. Il porte le premier record mondial officiel à 4 m 02, mais il ne peut reproduire cet exploit aux Jeux de Stockholm et doit s'y incliner face à son compatriote Babcock.

Après avoir combattu en France à la fin de la première guerre mondiale, l'Américain Frank Foss revient à la compétition. Il a déjà fait étalage de son talent avant le conflit en remportant un titre national et en frôlant les 4 mètres. Cette fois, il franchit 4 m 05. Aux Jeux d'Anvers, en 1920, il se retrouve seul à 3 m 80. Après avoir franchi 3 m 90 et manqué 4 m 00 à sa première tentative, Foss tente et efface la barre placée à 4 m 10. Après vérification, ce nouveau record mondial est cependant ramené à 4 m 09. L'Américain a laissé son second, le Danois Petersen, à 39 cm. C'est le plus grand écart de l'histoire olympique.

Le champion venu du froid

Si les Américains ont largement dominé le saut à la perche jusque là, ils trouvent néanmoins sur leur route un adversaire de taille en la personne du Norvégien Charles Hoff. Ce dernier, premier européen à franchir 4 m, s'empare du record mondial en septembre 1922 en franchissant 4 m 12. Il améliore ensuite cette marque à trois reprises, effaçant une barre à 4 m 25 en septembre 1925. Athlète très complet, Hoff voit pourtant le titre olympique lui échapper en 1924. Victime d'une entorse peu avant le rendez-vous parisien, le champion norvégien se rabat sur les épreuves de sprint et de demi-fond. Bien qu'à cours d'entraînement, il termine 8^e de la finale du 800 m (en 1'56"7). Disqualifié par l'IAAF pour raison de professionnalisme suite à sa participation à une tournée rémunératrice organisée aux Etats-Unis en 1926, l'"aigle norvégien" a les ailes coupées. Les 4 m 32 qu'il franchit en 1931 ne seront donc jamais reconnus comme record mondial par la fédération internationale.

Le défi japonais

Entretiens, les athlètes Américains sont repartis à l'assaut des hauteurs. Sous la pluie, Sabin Carr devient champion olympique à Amsterdam en 1928, un an après être devenu le premier à franchir les 14 pieds (4 m 27). Au début des années 1930, les athlètes japonais s'intéressent également à l'épreuve. Faisant usage de bambous de qualité exceptionnelle, solides et flexibles, ils progressent rapidement au point de menacer les Américains lors des Jeux de Los Angeles en 1932. Ceux-ci peinent à reproduire leurs performances des sélections olympiques (Bill Graber s'y est emparé du record mondial avec 4 m 37) et ce n'est que d'extrême justesse que Miller s'impose à Nishida. Quatre ans plus tard, à Berlin, sous le claquement des banderoles nazies, le concours s'éternise. A la nuit tombée, l'Américain Meadows est le seul à franchir 4 m 35 devant deux Japonais (Nishida et Oe). Cette prometteuse parenthèse nipponne n'aura cependant pas de lendemain.

Un talent hors du commun

Alors que le continent européen plonge dans le second conflit mondial, les Etats-Unis voient pointer l'un des plus extraordinaires talents que le saut à la perche ait connu. Cornelius "Dutch" Warmerdam découvre la perche à 15 ans au début de la Grande Dépression. Persévérant, patient et volontaire, il franchit progressivement les échelons pour s'imposer durablement au sommet. Le 13 avril 1940, à Berkeley, il réussit 4 m 57 à son second essai, nouveau record mondial et premier bond à plus de 15 pieds. En l'espace de trois ans, "Dutch" améliore cette marque à six autres reprises et fait progresser le record jusqu'à 4 m 77 en plein air et 4 m 79 en salle. La frénésie des spectateurs, puis sa mobilisation au sein de la Ma-

rine américaine, l'empêchent de tenter des hauteurs supérieures. Il a franchi à 43 reprises plus de 15 pieds (4 m 57), hauteur qu'aucun autre athlète ne parviendra à atteindre avant 1951 !

Les perches métalliques

Privé de l'exceptionnel talent du modeste Warmerdam (il franchira encore 3 m 20 à l'âge de 60 ans dans le cadre d'un décathlon), la discipline stagne au lendemain de la seconde guerre mondiale. C'est l'apparition des perches métalliques (en aluminium, puis en acier) qui permet aux athlètes de se lancer sur les traces de "Dutch". C'est ainsi qu'en 1951, Bob Richards devient le second à franchir la barre des 15 pieds. Celui que l'on surnomme "le vicaire bondissant" réalise même 4 m 69 en salle, deux mois plus tard. Dominateur, Richards s'impose successivement aux Jeux d'Helsinki en 1952 et de Melbourne en 1956. Bien qu'il soit le seul athlète à avoir accompli cet exploit, le révérend Américain ne parvient pas à effacer Warmerdam des tablettes. C'est à son étonnant dauphin de Melbourne, Bob Gutowski, que revient cet honneur. Auteur d'une fulgurante progression, il réalise 4 m 78 en avril 1957. Quelques mois plus tard, il franchit 4 m 82, mais son record n'est pas homologué parce qu'un officiel s'est précipité pour saisir sa perche avant qu'elle ne passe en dessous de la barre. Gutowski n'aura pas la possibilité de défendre ses chances à Rome en 1960. Quelques semaines avant les Jeux, il perd la vie dans un accident de voiture.

Tarzan au sommet

Don Bragg, athlète au physique (1 m 90 et 90 kg) proche de celui du Tarzan qu'il rêve d'incarner à l'écran, assure la relève. Certes, une blessure l'a empêché de défendre valablement ses chances lors des sélections olympiques de 1956 et il est passé relativement inaperçu derrière Gutowski et Morris en 1957 et 1958. Pourtant, au début de l'année 1959, il améliore le record mondial en salle de Warmerdam pour le porter à 4 m 81. Aux sélections olympiques, Bragg doit batailler ferme pour s'imposer à son compatriote Ron Morris. Aux Jeux de Rome, à l'issue d'un concours de six heures, "Tarzan" s'empare du titre suprême, face au même Morris, en étant le seul à franchir 4 m 70. L'année suivante, alors qu'il pense asseoir sa domination, Bragg se voit souffler la politesse par un quasi inconnu, George Davies, qui s'empare du record mondial (4 m 83).

Une révolution technologique

En fait, c'est une véritable révolution qui est en marche. Davies utilise effectivement une perche en fibre de verre, plus résistante et flexible que les perches métalliques. Les premières expériences avaient été menées dès la fin des années 1940, mais ce n'est qu'une décennie plus tard que leur utilisation se répand comme une traînée de poudre. En raison de son poids (désormais 95 kg), Don Bragg ne parviendra jamais à s'y adapter. Si l'on ajoute à cette révolution technologique, l'utilisation de plus en plus fréquente de pistes synthétiques (au lieu de la cendrée) et de tapis en mousse (devenus indispensables, vu les hauteurs atteintes, pour remplacer les antiques fosses de réception en sable), on comprend aisément l'ascension fulgurante que connaît la perche au début des années 1960.

L'irrésistible envolée

En mars 1962, sous le soleil de Santa Barbara en Californie, John Uelses, athlète américain d'origine allemande, devient le premier à franchir 16 pieds en portant le record mondial à 4m89. En quelques mois, il a gagné près de 50 cm ! Moins d'un mois plus tard, Dave Tork passe 4 m 93 avant de se voir



supplanté, à son tour, par le Finlandais Pentti Nikula qui, fin juin, réalise 4 m 94. Nikula devient ainsi le premier non Américain à améliorer le record mondial depuis Hoff au milieu des années 1920. Il a lui aussi gagné une quarantaine de centimètres grâce à l'utilisation des perches en fibre de verre. Ces dernières, grâce à leur flexibilité accrue, augmentent le bras de levier ainsi que l'énergie emmagasinée puis restituée en fin de saut. Une fois la technique bien maîtrisée, elle s'apparente davantage à un catapultage ascensionnel qu'à la traction des perches précédentes.

A Philadelphie, en avril 1963, Brian Sternberg, jeune étudiant de Seattle qui a dès ses débuts utilisé la fibre de verre, devient le premier à franchir 5 mètres. En quelques mois, le duel qui l'oppose à John Pennel fait grimper le record mondial à 5 m 20 ! Malheureusement, une chute dramatique de trampoline le laisse paralysé. Il n'a que 20 ans. Sa condition physique et son positivisme lui permettront néanmoins d'atteindre l'âge avancé, pour un paraplégique, de 70 ans. Peu après son accident, il n'hésite pas à conseiller Pennel pour lui permettre de grappiller encore quelques centimètres sur le record mondial.

Le pari fou de Hansen

A l'aube des Jeux de Tokyo, en 1964, c'est pourtant Fred Hansen qui tire le mieux son épingle du jeu. Second à franchir plus de 17 pieds (5 m 18), le Texan a pourtant mis du temps à s'adapter aux nouvelles perches. Doté d'une excellente vitesse (10"7 sur 100 m), il améliore le record mondial à deux reprises, le portant à 5 m 28 lors des sélections olympiques de Los Angeles. Au Japon, face à une concurrence très relevée, Hansen prend tous les risques. Après avoir franchi 5 m en compagnie de trois autres athlètes, il décide de faire l'impasse à 5 m 05, hauteur que seul l'Allemand Reinhardt réussit. A 5 m 10, dans la nuit éclairée par les puissants projecteurs du stade olympique, Hansen manque nettement ses deux premières tentatives. Il réalise cependant le saut parfait à sa dernière tentative et s'empare, in extremis, du titre suprême.

Les Américains vacillent

Bien que John Pennel semble retrouver de sa superbe en 1966, portant le record mondial à 5 m 34, il doit vite croiser le fer avec Bob Seagren, un jeune californien surdoué de 19 ans qui en est déjà à 5 m 32. En 1967, Seagren s'envole à 5 m 36 avant de franchir 5 m 41 lors des sélections olympiques en septembre 1968, bien qu'il souffre des vertèbres. Pourtant, aux Jeux de Mexico, le titre est loin d'être promis aux disciples de l'Oncle Sam. Nombreux sont effectivement les athlètes européens qui les talonnent. A commencer, entre autres, par le Français Hervé d'Encausse qui a réussi 5 m 37 en plein printemps troublé, ou encore l'Allemand de l'Est Wolfgang Nordwig, champion continental en 1966. Il n'est donc pas étonnant que le concours olympique soit très relevé. Pas moins de cinq athlètes franchissent 5m35. Ils sont encore trois à effacer 5 m 40. John Pennel a lui aussi franchi cette hauteur, mais son essai a été annulé, sa perche étant passée sous la barre (cette règle sera supprimée dès l'année suivante par l'IAAF). Personne ne parvient à passer 5 m 45 et Seagren s'impose au nombre d'essais.

Première défaite américaine aux Jeux

Le malchanceux Pennel améliore encore le record mondial en 1969 (5 m 44), mais déjà la suprématie américaine vacille. Wolfgang Nordwig s'en empare dès l'année suivante (5 m 45) et le porte à 5 m 46 lors des Universiades de Turin. A 28 ans, l'expérimenté Christos Papanicolau franchit 5 m 49 en terre hellénique. Le Grec est le premier à dépasser 18 pieds et le premier gaucher recordman mondial. Au printemps 1972, le Suédois Kjell Isaksson, qui n'est ni puissant, ni rapide, surprend tout le monde en franchissant 5 m 51, puis 5 m 54 à Austin, sous les yeux des Américains. Bob Seagren défie le nordique à l'occasion d'un concours

où les deux athlètes franchissent 5 m 59, un record cependant officieux car la compétition ne comprend pas d'autre épreuve. L'Américain n'en a cure puisque lors des sélections olympiques d'Eugene, il s'envole à 5 m 63. Il est bien décidé à rejoindre Bob Richards dans la légende en s'imposant aux Jeux de Munich. Il ne sait pas encore que l'IAAF, sous la pression des Européens, vient d'interdire les nouvelles perches plus souples et plus légères utilisées majoritairement par les Américains. Ce handicap s'avère insurmontable pour Seagren qui doit s'incliner face à la maestria de Wolfgang Nordwig, seul à franchir 5 m 50. C'est la première défaite olympique des Américains. Ce ne sera pas la dernière.

Le calme avant la tempête

Une certaine accalmie succède au départ de Seagren et de Nordwig. Ce n'est qu'au printemps 1975 que Dave Roberts, gaucher, étudiant en médecine qui avait complètement raté son concours des sélections olympiques US en 1972 alors qu'il détenait pourtant le



Le Français Thierry Vigneron, dernier recordman mondial de la perche (5 m 91 en 1984) avant le règne de Sergueï Bubka.

titre national, revient sur le devant de la scène en améliorant le record mondial (5 m 65). Il n'est cependant pas seul. A l'entame de la saison olympique de 1976, à l'issue d'un concours où il ne tente que trois hauteurs, son jeune compatriote Earl Bell s'envole à 5 m 67, forçant Roberts à répliquer un mois plus tard à l'occasion des sélections olympiques de Eugene (5 m 70) grâce à une perche prêtée par son adversaire! A Montréal, la finale olympique se déroule dans des conditions difficiles de pluie et de vent. Les deux Américains sont perturbés. Au bout de plus de six heures de concours, Bell s'arrête à 5 m 45, tandis que Roberts, pénalisé par un seul échec à une hauteur moindre, tente le tout pour le tout et échoue à 5 m 60. C'est Tadeusz Slusarski, issu de la prometteuse école polonaise, qui s'impose.

Les écoles polonaises et françaises

Slusarski est bien secondé par ses compatriotes Buciariski, Klimczyk et, surtout, Wladyslaw Kozakiewicz. Ce dernier domine la saison 1977 en s'approchant dangereusement du record mondial de Roberts. Nombreux sont pourtant les perchistes qui se pressent au



portillon. Pour un souffle de vent, l'Américain Mike Tully échoue à 5 m 71 en 1978. Dès l'année suivante, les élèves de l'école de perche française de Maurice Houvion et Jean-Caude Perrin, Thierry Vigneron en tête, frôlent également l'exploit. Kozakiewicz est cependant le premier à y parvenir, en mai 1980, à Turin, en franchissant 5m72. Lors d'interclubs, Vigneron réussit un impressionnant concours, effaçant successivement 4 m 80, 5 m 20, 5 m 40, 5 m 55, 5 m 60 et 5 m 75, tentant même 5 m 81. C'est le premier Français recordman mondial depuis Fernand Gonder au début du siècle ! En juin, il réussit à nouveau 5 m 75 devant Jean-Michel Bellot et Philippe Houvion. Ce dernier, en juillet, s'empare, à son tour, du record avec 5 m 77. Tous les espoirs sont donc permis pour assister à une somptueuse finale aux Jeux de Moscou. En l'absence des Américains, pour cause de boycott, Vigneron et Bellot manquent leur concours. Kozakiewicz, le Soviétique Volkov, Slusarski (champion en titre) et Houvion se retrouvent à 5 m 70. Seul Kozakiewicz franchit la barre et, après avoir effacé 5 m 75, s'envole vers un nouveau record mondial à 5 m 78, le premier lors d'une finale olympique. Fou de joie, le Polonais salue à sa manière, d'un bras d'honneur, le détestable public soviétique qui n'a eu de cesse de le conspuer et d'encourager exclusivement Volkov.

Un Français champion olympique

Comme pour se consoler de la débâcle hexagonale à Moscou, Thierry Vigneron se rebiffe et reprend le record mondial en juin 1981 à Macon (5 m 80), à l'occasion d'un match France-Union Soviétique. Moins d'une semaine plus tard, le Soviétique Polyakov franchit 5 m 81 à Tbilisi. En août, Volkov se voit refuser un saut à 5 m 84 pour non respect du quota d'officiels présents. Si brillants lors des meetings, les Français se montrent décevants lors des grands championnats. Après Moscou, voilà que Vigneron, Quinon et Bellot sont à nouveau défaits, tant aux championnats d'Europe de 1982 qu'aux mondiaux d'Helsinki en 1983. Toutefois, à la fin du mois d'août, à Cologne, Quinon reprend le record mondial en réussissant 5 m 82. A cette occasion, il devient le premier athlète à demander que la barre soit placée à 6 m. Une nouvelle barrière s'entrouvre. Thierry Vigneron s'empresse d'illustrer le propos. Trois jours plus tard, à peine, à Rome, il s'envole à 5 m 83. Aux Jeux de Los Angeles en 1984, débarrassés de la menace des pays de l'Est, les Français jouent leur va-tout. Vigneron manque malheureusement, une fois de plus, ce grand rendez-vous en s'arrêtant à 5 m 60. Egalement en grande forme, Pierre Quinon franchit allègrement 5 m 70 et 5 m 75 à son premier essai et devient le premier Français champion olympique malgré le coup de poker (infructueux) de l'Américain Tully devant son public à 5 m 80.

Bubka trop seul

Malgré ce triomphe, la domination du saut à la perche est pourtant, et pour longtemps, en train de changer de mains. Alors quasiment inconnu, un certain Sergueï Bubka s'était imposé, à la surprise générale, aux championnats du monde d'Helsinki l'année précédente. Au printemps 1984, il a pourtant confirmé ce titre en s'emparant du record mondial de la spécialité (5 m 85 à Bratislava). Peu après, il poursuit son ascension fulgurante : 5 m 88 à Paris, puis 5 m 90 à Londres avant de croiser le fer avec Thierry Vigneron dans un somptueux concours à Rome, fin août. Après que les deux hommes aient franchi 5 m 84, le Français est le premier à effacer 5 m 91. Bubka tente le tout pour le tout et parvient, quelques minutes plus tard, à reprendre son bien en franchissant 5 m 94. Vigneron, écœuré, jette l'éponge. Et comme une vilaine blessure a éloigné pour un temps Pierre Quinon des stades, l'Ukrainien se retrouvera bien seul dans sa conquête des sommets (cf. *Dyligences* n° 32, juin 2007). Ainsi, le saut à la perche a-t-il enregistré, au cours des décennies, une progression fulgurante et passionnante qui doit autant à une brochette de champions d'exception qu'aux avancées technologiques.

7

place avec un saut à 2 m 70 à la perche. Enfin, reste Céline Gautier qui, en série, nous fait un 7"66 et remporte la finale dans un temps de 7"60. Sur 200 m, elle se classe 7^e en 25"47.

Quatre masters se sont inscrits au championnat de Belgique

Paul Henry nous revient de Gand avec une médaille d'or en M60 au triple saut (10 m 46). Philippe Poulain, en M45, et José Kumps, en M65, récoltent deux médailles d'or. Philippe en hauteur et longueur et José en 60 m et 200 m. Notre quatrième représentant, Nicolas Eertmans a couru le 200 m en 27"05.

Le 14 février, José Kumps a battu le record de Belgique sur 300 m en 45"71. L'ancien record, réalisé en 2012, appartenait à Raymond Houry du DCLA en 49"78.

Deux de nos Masters se sont inscrits aux championnats d'Europe indoor à Torun (Pologne)

Philippe Poulain (M45) en longueur, 60 m, 200 m et Paul Henry en triple saut.

En longueur, dans un concours très relevé où 6 athlètes ont dépassé 6 m, Philippe a obtenu une superbe 4^e place avec un saut



Adèle Alsberge sur 60 m haies. Photo © Alain Scarniet

à 6 m 10. Le lendemain, sur 60 m, il réalise un temps de 7"78. Il lui a manqué 5 centièmes pour atteindre la demi-finale. Comme le dit José Kumps : « C'est qu'on court encore vite à cet âge-là ». Les autres résultats pourront être consultés sur le site du club.

La saison hivernale fut riche en résultats positifs, en émotions et en découvertes d'athlètes.

La saison estivale devrait s'annoncer passionnante. Céline Gautier et Florian Colle essayeront de se qualifier pour les EYOF (Festival Olympique de la Jeunesse Européenne). Géraldine Coulon de rafler les records de Véronique Trussart. Martin Delguste de se rapprocher des meilleurs de Belgique en demi-fond. Et les autres de battre leur record personnel, voire ceux du club. Pour se faire, le club organisera cette année pas moins de huit meetings.



Des nouvelles de notre piste



Vincent Spletinckx

Comme un écho aux propos que nous tenions dans notre précédent éditorial, les travaux de construction d'une nouvelle piste en plein air au centre sportif de Blocry à Louvain-la-Neuve ont débuté en février. L'antique piste en tartan à 6 couloirs, inaugurée en 1979 et dont l'état ne permettait plus depuis bien longtemps une pratique adéquate de notre sport favori, devrait, d'ici le début de l'été, céder la place à une piste synthétique flambant neuve à 8 couloirs. Celle-ci profitera d'un changement d'orientation afin de réduire les désagréments des vents dominants sur les épreuves de sprint.

Grâce à des conditions climatiques jusqu'ici assez favorables, les travaux semblent avancer en respectant parfaitement le planning. Vous pouvez, par ailleurs, en suivre l'évolution sur le site internet de Blocry. Le montant total de la construction, dont le maître d'ouvrage est la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, avoisine un million et demi d'euros et est subventionné par la Région wallonne via Infrasports.

Petit bémol, il semble que, contrairement à ce qui est indiqué sur le plan affiché, la piste ne bénéficiera pas d'un local spécifique pour le chronométrage électronique. Apparemment, cette suppression serait déterminée par la construction à proximité, en principe dès la fin 2015, de la future piste d'athlétisme indoor. Le CS Dyle a cependant décidé d'y palier en achetant une petite cabane destinée à installer et protéger le système de chronométrage que le club va acquérir dès cette nouvelle saison 2015 outdoor. Une interrogation subsiste en ce qui concerne la présence ou non de tribunes protégées des intempéries. Compte tenu de la qualité des installations prévues, il serait effectivement dommage d'en être privé, tant à l'occasion des entraînements que dans le cadre de compétitions.

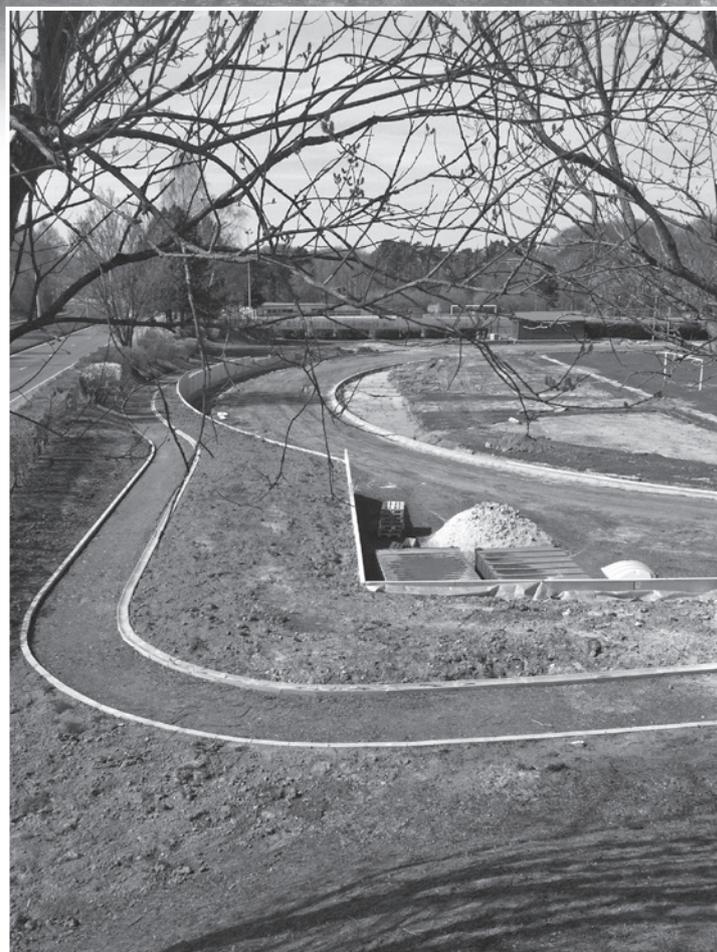


Photo du haut : Premières étapes de démolition de l'ancienne piste de Blocry en février 2015.

Ci-dessus : Etat d'avancement des travaux au niveau du sentier et du futur départ du 100 m à la mi-avril 2015.

Photos © Vincent Spletinckx



Impact de l'hygiène bucco-dentaire sur le sport

Les dents font l'objet de multiples attentions et soins, mais il n'en va pas de même du parodonte, leur point d'ancrage et de soutien. Quoi de plus banal qu'un saignement survenant lors du brossage. Il s'agit pourtant d'un des signes cliniques évidents des parodontopathies .



Michel Fontaine, médecin du sport

Depuis plusieurs décennies, on admet une relation entre la maladie parodontale et certaines maladies (endocardite, diabète, arthrite rhumatoïde et naissances prématurées), mais aussi les tendinopathies chroniques.

Les parodontopathies représentent un ensemble de maladies touchant les tissus de soutien des dents. Elles sont déclenchées par un biofilm bactérien et se développent à partir d'une gingivite.

La gingivite et la parodontite sont responsables d'une libération de substances stimulant l'inflammation systémique (dans tout le corps).

Neuf personnes sur 10 ont des signes de gingivite, aussi bien chez les adultes que chez les enfants.

On s'imagine qu'un athlète de haut niveau est en bonne santé et pourtant certains travaux prouvent le contraire.

Une étude dentaire a été menée lors des jeux Olympiques d'Athènes en 2004 afin d'évaluer et d'améliorer la qualité des soins dentaires chez les sportifs. 870 patients ont été accueillis en dentisterie. 1640 soins dentaires ont été réalisés dont 386 obturations et 112 traitements endodontiques.

Un travail sur la santé bucco-dentaire a été réalisé en 2011 chez 30 footballeurs professionnels du FC Barcelone. Malgré un suivi médical intensif, de nombreux joueurs présentaient des problèmes dentaires comme des caries non traitées, des gingivites et

des troubles de l'occlusion. Lors de cette étude, les investigateurs ont même mis en évidence une corrélation significative entre l'état bucco-dentaire et les blessures musculaires des joueurs.

Or ces problèmes bucco-dentaires provoquent une bactériémie (libération de bactéries dans le sang).

Ces micro-organismes peuvent se déposer au niveau de certains organes cibles en provoquant des infections sub-cliniques aiguës ou chroniques. Ceci explique certaines tendinopathies chroniques.

En conclusion, faites vérifier régulièrement vos dents et vos gencives. Elles peuvent être la cause de problèmes tendino-musculaires parfois tenaces.



Elise Antoine

Catégorie : Scolaires

Age : 17 ans (née le 24 janvier 1998)

Etudes : 6^e secondaire en option mathématiques-économie au Collège Notre-Dame de Basse-Wavre.

Hobbies : Faire du sport en général, écouter de la musique, aller au cinéma et sortir entre amis.

Disciplines pratiquées régulièrement à l'athlétisme :

Le demi-fond.

Meilleures performances :

800 m : 2'27"21.

1.000 m : 3'11"97

1.500 m : 5'09"45

3.000m : 11'09"30

Nombre de participations aux inter-cercles : 3 en cadets-scolaires et 2 en toutes catégories.

Nombres d'années d'entraînement au CSDY et d'autres clubs sportifs : 11 ans d'athlétisme et 2 ans de danse.

Pourquoi et dans quelles circonstances avoir choisi l'athlétisme ?

Mon papa a commencé l'athlétisme durant son adolescence (il en fait toujours, d'ailleurs.) Il m'a donc proposé de me lancer dans ce sport. C'était en 2004. J'y ai pris goût et n'ai jamais arrêté depuis.

Meilleur souvenir sportif :

Mon meilleur souvenir est l'année où les hommes et les femmes sont montés en nationale aux inter-cercles et le fait que les filles aient réussi à se maintenir à ce niveau l'année suivante.

Meilleure anecdote :

Je n'ai pas de meilleure anecdote. J'ai trop de fous rires et de bons moments à l'athlétisme pour en préférer un !

Que dirais-tu si tu avais la possibilité que le monde t'écoute ?

Profitez de la vie, du moment présent, soyez heureux et réalisez vos rêves.

Ce que tu aimerais vivre ou faire ?

J'aimerais voyager, découvrir le monde et faire de belles études. Du côté sportif, j'aimerais pouvoir continuer à m'entraîner sans me blesser.

As-tu un coup de gueule ou autre chose à ajouter ?

Je voudrais remercier Philippe, Basile et Gilles pour leurs entraînements. Merci aux autres entraîneurs que j'ai pu avoir durant toutes ces années à l'école d'athlétisme. Et pour terminer, merci à ma famille pour le soutien et les encouragements.



*Elise Antoine au cross de Malèves-Ste-Marie en février 2015.
Photo © Nicolas Eertmans*



Meeting Perche

C'est désormais devenu un rendez-vous incontournable. Alors que d'aucuns se focalisent sur les achats inhérents à la trêve des confiseurs, les amateurs de haute voltige et de sommets inaccessibles se donnent rendez-vous à la compétition qui leur est dédiée par le CS Dyle au Blocry, à la mi-décembre. Nombreux étaient donc nos perchistes qui ont répondu à l'appel.

Rappelons que le CS Dyle organise traditionnellement un meeting d'épreuves pour les benjamins, pupilles et minimes (BPM) en parallèle (cf. p. 9).

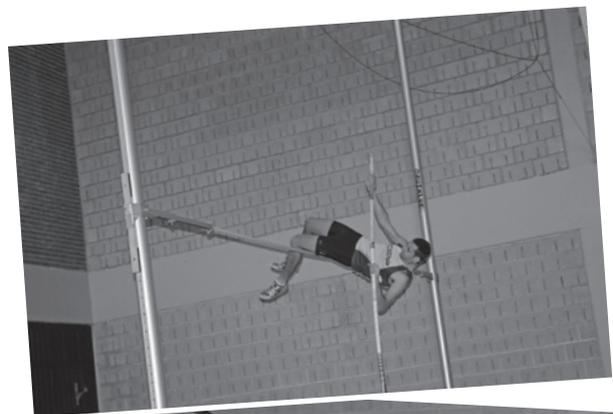
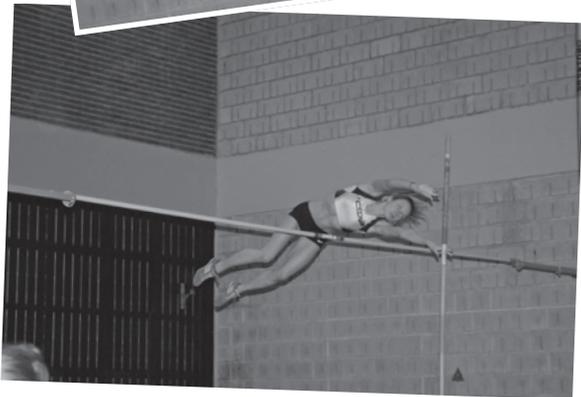
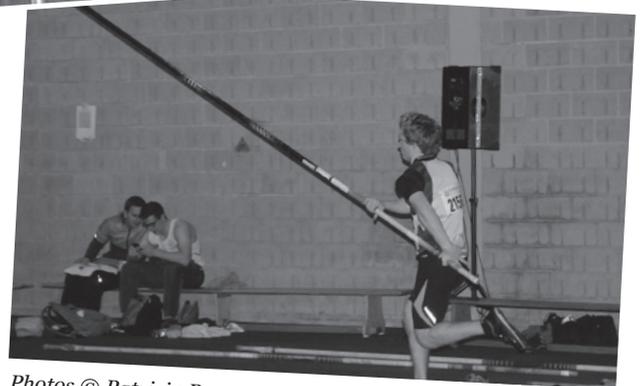


Photo du haut : Mathilde de Meue.
Florian Colle, Simon Bertheau, Marie Joannes et Manon Watteyne réalisent ensemble le saut parfait.
Pendant ce temps, Eva Kedzierski et Alix Pimpurniaux trustent les médailles du 40 m du meeting BPM.



Photos © Patricia Burnotte et Nicolas Eertmans



Meetings organisés par le CS Dyle : Saison 2014-2015

Vendredi 3/04/2015

Samedi 25/04/2015

Championnat Provincial : de Cadet à Masters

Lundi 25/05/2015

Vendredi 19/06/2015

Vendredi 03/07/2015

Dimanche 23/08/2015

Samedi 03/10/2015

Vendredi 16/10/2015



Short culotte.

Short mi-cuisse

Short au-dessus
du genou.

Collant 3/4.

Collant long.



23 €



25 €



27 €



31 €



44 €



Gratuit
supplémentaire:
5 euros

T-shirt de l'école.



Maillot de Club

15 €



Le Relais du Terroir
Vendredi et samedi de 10h à 18h30

Produits locaux naturels !

(viande, charcuterie, miel, sirop, beurre,
fromage, yaourt, glace, lasagne, vin, jus
de pomme, escargot,...)

Des producteurs aux consommateurs

Rue des Jardins 55 à 1360 Malèves-Sainte-Marie-Wastines

0479/39.41.42

CLABOTS
 **tools**

Tous en forme ... avec des « pros » !!



**JAMES
JOGGING CLUB**

**Cours de :
Mise en Forme
Tonification
Gym du Dos
Jogging**

**Brochure: 010/40.09.40
Site web: www.jamesclub.be**

Complexe Sportif de Blocry



Notre métier de courtier repose sur trois piliers distincts aussi solides les uns que les autres (assurance, placement, crédit) représentés par des individus différents ayant en commun leur professionnalisme, une grande expérience de leurs métiers respectifs et une même passion pour la satisfaction de leur clientèle, ainsi qu'un profond partage de valeurs humanistes et éthiques.

La passion du métier

Mériter nos clients

L'intimité client

Cohérence & collaboration

Notre indépendance

La qualité de vie



Denis



Philippe



Xavier

Pourquoi sommes-nous votre sponsor ?

Nous pensons qu'un sportif qui veut atteindre un objectif et maintenir une performance a besoin d'un environnement sécurisant et d'être serein pour tout ce qui concerne sa vie de tous les jours. C'est là, que nos routes se croisent. Nous avons pour objectif d'assurer la sérénité des personnes et de leurs familles afin qu'elles puissent vivre d'une manière sécurisante et optimal. Pour cela, nous mettons à votre disposition notre service, nos compétences, notre disponibilité ainsi qu'un éventail d'outils adaptables que nous utiliserons pour vous garantir la qualité de vie que vous désirez.

Nous comptons rapidement étendre notre sponsoring grâce à une collaboration plus étroite avec vous. Nous vous proposons donc, de vous rencontrer afin d'évaluer vos besoins et de vous apporter une solution globale et personnalisée qui garantira votre sérénité future.

Nous vous remercions à l'avance de l'accueil que vous nous ferez.

Merci.

L'équipe d'Invest-Conseil à votre service

Invest-Conseil scs –rue Culée 81, 1410 Waterloo – Tél : 0495.25.23.12 – Tél : 067.22.20.37 – Fax : 067.64.72.12

Mail : contact@invest-conseil.be

Entreprise n°895.844.092 – Agréé FSMA n°103370A